L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR P. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS:
Vendredi, 9 Janvier 1829.

☞ Le navire *Nassau*, arrivé hier de Philadelphie, a rencontré le 1er. de ce mois, à la pointe d'Abaco, un sloop d'environ 35 tonneaux, ayant deux bandes blanches peintes sur son bordage, portant une pièce de canon à pivot. Ce sloop lui a donné la chasse pendant plusieurs heures et allait l'atteindre lorsque le *Nassau* ayant gagné le vent le perdit promptement de vue.

Le brick *Castillo* arrivé également hier, a aperçu, le 3 de ce mois, le navire paquebot *Aralia* (venant ici) échoué sur les récifs de la Floride à environ vingt milles Est de l'isle de Key West. La mer était calme et une légère brise de terre soufflait en ce moment, ce qui fait présumer qu'il sera dégagé sans éprouver de fortes avaries.

☞ Par le bateau de remorque *Porpoise*, nous apprenons qu'il y a trente-trois voiles entre la Balise et le Déteau.

☞ Le brick *Castillo*, arrivé hier de New York, d'où il est parti le 26 du mois dernier, nous a apporté des journaux jusqu'au 25 : ils ne contiennent pas de nouvelles d'Europe plus récentes que celles que nous avons déjà publiées.

IMPORTANT.

Mexique.

☞ Par la gazette *Correo*, arrivée hier de Tampico, nous avons su que l'insurrection qui avait eu lieu à Mexico, le 30 Novembre dernier, avait été suivie d'une révolution complète au moins dans cette dernière capitale. Nous n'avons pu nous procurer encore des détails bien circonstanciés, mais voici ce que nous avons recueillis :

Le général Lobato se mit le 1er. Décembre à la tête des insurgés, qui, la veille, s'étaient fortifiés autour du Palais National. Le combat entre ces derniers et les troupes du gouvernement commença le même jour et dura jusqu'au 3 : la victoire se déclara enfin pour les partisans de Lobato. On se battit aux environs de la grande Place où se trouvent tant de riches magasins : il n'est donc pas douteux qu'il ne se soit commis beaucoup de désordres ; mais aussi nous ne doutons pas que les vaincus ne les exagèrent au-delà de toute expression, quand ils font montre la perte du commerce à *huit millions* de piastres. On dit que le Président Victoria a nommé Guerrero ministre de la guerre, ce qui paraît presque absurde ; il est plus vraisemblable qu'il gouverne comme Dictateur, en attendant que les Législatures fassent une nouvelle élection.

Santa Anna et une partie du Gouvernement s'étaient retirés à Puebla, capitale de l'Etat de ce nom, à 60 lieues de Mexico.

Plusieurs passagers nous ont dit que les deux villes qui sont dans la baie de Tampico avaient été en armes pendant trois jours, et qu'enfin, au départ du *Correo*, elles s'étaient déjà déclarées pour Guerrero.

CONGRES DES ETATS-UNIS.

☞ On lit, dans le *New York American* :

Dans la séance de la Chambre des Représentans du 11 Décembre, " Une résolution offerte par M. Lawrence, ayant pour objet de référer au Comité des Postes la question de savoir s'il ne serait pas nécessaire d'empêcher le transport des malles-postes le jour du sabbat, a été déposée sur le bureau, sur motion de M. Barnard."

Honneur au mandataire fidèle qui sait comprendre ses devoirs et les remplir, sans chercher, par un zèle outré, à outrepasser les bornes qui lui sont prescrites ! Honneur au mandataire qui sait mettre les intérêts de l'industrie et du commerce au-dessus des caprices vains du bigotisme et de l'ignorance. N'est-il pas douloureux que dans les Conseils d'une nation éclairée, qui a reconnu pour base de son pacte social la plus entière liberté de conscience," des hommes aient assez hardis, ou assez dépourvus de sens commun, pour proposer une telle mesure en opposition avec cette sage disposition ! Pour s'avenger un point de croire qu'ils trouveront les échos dans cette république, il faut sans doute qu'ils nous fassent l'honneur de supposer que bien loin d'avoir fait des progrès dans la route de la civilisation, nous retournons graduellement à la barbarie dans laquelle nos pères d'Europe restèrent plongés si longtemps. Au nom du gros bon sens, qu'importe donc à Dieu, et même à ceux qui veulent passer tout le sabbat dans de saintes méditations, que les malles-postes fassent leur route ce jour là ? En quoi la voiture qui fait tranquillement son chemin dérange-t-elle les bigots ou les hommes-sages ? nous le demandons au genre humain, si tant est que le genre humain s'occupe encore de pareilles niaiseries. Que si quelque fanatique à vingt-quatre carats, refuse de faire, le Dimanche, un service de quelques heures, pour lequel il est largement et dûment payé, qu'on ne flétrisse par la population entière aux yeux du monde civilisé, en lui donnant à penser, par des propositions telles que celle de M. Lawrence, qu'il est impossible de trouver parmi nous un homme sage et comprenant ses intérêts qui veuille bien consacrer, dans la même journée, quelques heures à Dieu et quelques heures à son travail. Hommes, qui n'entendez la liberté que comme ces Romains que vous admirez à juste titre ; vous, qui n'en voulez que pour vous, et qui frappez indistinctement tout ce qui ne s'incline pas devant votre infaillibilité, ne comprendrez-vous jamais que la liberté de Dieu et l'anarchie de [illegible] qu'une même chose chez les peuples libres ? que, remplir dignement les devoirs de citoyen c'est honorer le suprême ordonnateur, qui nous accorda l'ineffable bonheur de vivre sous des institutions dignes de la raison qu'il nous donna en partage ? Qui vous a dit que la religion n'est que dans quelques pratiques insignifiantes, ou dans le bavardage de quelques vieilles femmes à l'église ? Jésus-Christ lui-même ne vous apprend-t-il pas qu'elle consiste bien plus dans les œuvres que dans les paroles ? Et ces œuvres quelles sont elles, si non l'accomplissement de tous les devoirs qu'impose à l'honnête homme sa condition sociale ? Certes, il n'est encore venu dans aucune tête saine que la protection à accorder à l'industrie et au commerce n'est pas un devoir ; et, sous le prétexte le plus frivol, quatre jours par mois vous voulez priver la principale de ces sources de prospérité des moyens de communication qui, indépendamment de leur indispensable nécessité pour le commerce, sont encore d'une grande utilité à l'industrie et contribuent aux profits de l'Etat ? C'est en nuisant aux intérêts de la plus saine portion du peuple que vous voulez faire de la religion ! En vérité, il ne vous manque plus que de proposer l'établissement du tribunal de la Sainte Inquisition pour nous convaincre de la pureté de vos maximes religieuses.

Qu'on envisage les résultats d'une pareille résolution, pour la Nouvelle-Orleans, par exemple, si elle passe et si elle obtient le succès qu'ambitionne celui qui l'a proposée : la malle de New-York, par suite de la mauvaise organisation actuelle des postes, est trois semaines en route ; ainsi, si les admirables idées de perfectionnement de M. Lawrence sont goûtées par la Chambre et son comité, nous ne recevrons cette malle que trois jours plus tard. Pour quiconque sait combien le peu de célérité des communications existantes, entre cette ville et la métropole du commerce américain, est déjà nuisible à la partie de la population qui se livre ici à ce genre d'industrie, il est inutile de faire ressortir les pertes immenses qu'occasionnerait très-souvent ce nouveau délai. Faisons des vœux pour que cette absurde résolution reste dans l'oubli et qu'il n'en soit plus question au Congrès. Il serait étrange en effet qu'au moment où toutes les nations civilisées cherchent à faire disparaître les distances entr'elles, en facilitant les communications, nous gravaillassions, nous, dans nos propres Etats, à entraver ces mêmes communications.

(Communiqué.)

Suite de l'article inséré dans notre feuille de Mercredi.

NOUVELLE ORLEANS, 6 Janvier.

J'ai dit dans mon article d'hier, que ce qui suivait dans celui du *Passe-Tems* dont j'avais commencé la réfutation, pourrait exciter l'indignation : en effet, que plusieurs journalistes de Paris vantent l'Administration d'un ministère qui dernièrement a essayé d'imposer à la France une servitude presque sans bornes, on le conçoit ; ils sont payés pour cela ; mais qui pourra voir sans indignation, qu'à la Nouvelle-Orléans, dans le sein d'une République dont les citoyens doivent éprouver un enthousiasme simpatique en faveur de la révolution universelle que la France a commencée vers la fin du dernier siècle, et qu'elle est prête à consommer aujourd'hui ; qui pourrait, dis-je, voir sans frémir d'indignation, qu'au milieu d'un peuple dont l'origine est française, et qui doit sa liberté, son indépendance, son bonheur, à cette révolution, un écrivain ose combattre ouvertement en faveur des oppresseurs de la France, contre les hommes qui ont le plus fait pour cette même révolution qui a changé la face de l'univers, et qui ne s'arrêtera qu'après avoir renversé tout ce qui s'oppose à la civilisation du monde entier. Certainement la révolution et les hommes qui y ont attaché leur gloire sont également hors de l'atteinte des coups du *Passe-Tems* ; et si j'ai pris la plume pour le combattre, c'est seulement pour éviter que de ridicules jérémiades, publiées à la Nouvelle-Orléans sans contradiction, ne soient prises ailleurs pour un effet du mauvais esprit du pays.

Continuons l'Analyse.

" La France doit désirer la conservation de la Turquie d'Europe, son ancienne alliée ; cependant elle n'est pas à même d'user d'une position aussi franche que l'Autriche et l'Angleterre. Il est certain que l'établissement des Russes à Constantinople ferait perdre à la France les capitulations et les privilèges dont elle jouit dans le Levant ; mais il est douteux aussi qu'un commerce non moins favorable ne pourrait pas s'établir dans la mer Noire." Il est fort heureux que le *Passe-Tems* ait voulu voir au moins une probabilité de dédommagement pour la prétendue perte des privilèges de la France dans le Levant, afin, en se rendant de France dans la mer Noire, il a soigneusement évité de voir la Grèce, et de penser à l'Isthme de Suez ou à la Mer Rouge.

" Ce sont des combinaisons nouvelles " qui deviendraient dignes d'attention si " les Russes étaient maîtres de Constantinople, mais qui sont trop peu certaines pour qu'une bonne politique autorise " à les sacrifier à des avantages dont on " est en possession." Et d'ailleurs, il suffit qu'elles soient *nouvelles* pour qu'elles soient funestes, et par conséquent abominables pour les partisans du statu quo de toutes les nouvelles erreurs : selon eux, le monde était parfait avant l'avènement de Montesquieu, de Voltaire, de Montesquieu, des révolutionnaires de France, et tout ce que nous pourrions faire de mieux serait de rétrograder vers ces heureux temps

Où chacun était
Presque stupéfait
Et qu'un admirait
Celui qui savait
Lisiblement écrire.

nous gardant bien d'admettre aucune nouvelle combinaison. " C'est pourtant " ce que la France doit à la veille de faire ! " Quel résultat favorable peut-elle attendre de l'expédition pour la Morée ?" l'Indépendance de la Grèce, la création d'une puissance maritime de plus, et une indemnité payable en Egypte. Mais j'oublie que tout cela loin d'être avantageux est funeste pour le *Passe-Tems*. " Cette expédition " absurde prépare à la France une guerre " contre l'Autriche et l'Angleterre." Et pourquoi pas, si ces puissances veulent empêcher la civilisation de franchir cette barrière. " Cette Expédition de la Morée " ne peut être considérée que comme " un tribut d'hommes et d'argent que la " faiblesse du ministère paie à la faction " qui le domine." Enfin vous y voilà ! C'est à cette faction que le *Passe-Tems* en veut ; à cette horrible faction qui n'a cessé de crier qu'on empêchât les barbares d'égorger un peuple chrétien ; à ces révolutionnaires qui ont osé proclamer que les Grecs avaient bien mérité de la liberté, et leur ont fait passer tous les secours qui ont dépendu d'eux. Ah ! la détestable faction ! Elle va rendre la liberté à Athènes ! Tous les cœurs généreux, tous les amans de la liberté pourront donc puiser un nouvel enthousiasme pour notre civilisation en allant visiter son berceau ! Le gouvernement français aurait-il perdu la tête ? Quoi ! l'esprit d'indépendance, de sacrifice, de liberté est déjà irrésistible presque partout, et cependant voilà qu'on va exhumer les héros de la Grèce !.. Une République Grecque ! mais que vont donc devenir les maximes que soutient le *Passe-Tems* ? Conçoit-on qu'il puisse y avoir de paix stable, lorsque les Grecs auront des envoyés auprès des différens gouvernemens ? La Russie a une marine, la France a une marine, les Etats-Unis ont une marine, les Grecs auront une marine, et bonne, vous dis-je ; il y en aura encore bien d'autres ; et conçoit-on que la marine anglaise ne se trouve pas bien embarrassée au milieu de tant d'importunes rivales ? Et n'est-il pas bien clair que ce monde sera un véritable enfer lorsque l'Angleterre ne dominera plus les mers ? Eh bien ! c'est la faction que le *Passe-Tems* nous dénonce, ce sont les libéraux de France qui travaillent sans relache à la liberté des Grecs et à l'abaissement de l'Angleterre. *O tempora, o mores !*

" Quoi ! le Piémont, Naples, l'Espagne " et le Portugal ont pu plier leurs peuples " sous le sceptre d'un gouvernement illimité, et la France ne saurait obliger le " sien (à vivre paisible sous l'empire de " la Charte." Ceci, pris littéralement, est un véritable galimatias ; que veut dire " *La France ne saurait obliger son peuple* .....? Le peuple français est la France quand il s'agit d'obligations morales ; mais que le *Passe-Tems* nous dise ce qu'il entend par ces expressions : *La France ne saurait-elle obliger la France à vivre paisible* ..... Mais peut-être que la *France* signifie ici le *Gouvernement Français*, et, dans ce cas, il nous semble qu'il y a tout au moins de la bonhommie à s'étonner que les mandataires d'un peuple libre ne puissent pas commander le silence à leurs administrés avec la même facilité qu'un maître l'impose à ses esclaves. " Les " hommes aujourd'hui les plus turbulens " de la France ne sont-ils pas les mêmes " qui obéissaient au Directoire, à Napoléon ?" Dieu et le *Passe-Tems* le savent sans doute. Quant à nous, qui n'avons mesuré le degré de turbulence de personne, nous serions bien embarrassés de dire si ce qu'il y a en France d'hommes turbulens appartient au Directoire, à l'Empire ou aux Jésuites : un fait de turbulence nous pencherait cependant pour ces derniers ; c'est le lot de tout hypocrite fanatique.

Les hommes que le *Passe-Tems* appelle *turbulens*, sont évidemment les mêmes qui forment la faction qui a fait résoudre la liberté de la Grèce ; et, s'ils ont combattu pour la révolution sous l'Empire, sous le Directoire, voire même sous la Constituante, nous les félicitons d'avoir été appelés à travailler pendant un demi siècle à la régénération de l'espèce humaine, et d'avoir le courage de persévérer jusqu'au tombeau.

" L'Autriche est de toutes les puissances celle qui agit maintenant avec le plus de prudence et de raison :.....
..... Elle se préserve des nouveautés qui " désolent les autres pays.

Il y a deux paragraphes pour prouver ces deux propositions. Nous n'irons pas plus loin : c'est bien assez pour faire connaître l'esprit du *Passe-Tems* ; il est l'allié des Anglais, des Autrichiens et des Turcs contre les Français, les Russes et les Grecs ; il est surtout ennemi des nouveautés.

LICINIUS.

Le superbe navire paquebot *Havre*, de 500 tonneaux sera lancé aujourd'hui, à 3 heures, au chantier de MM. Smith, Demon & co. Il a été construit exprès pour faire les voyages réguliers d'ici au Havre, et sera commandé par le capt. Elisha Keen. *(New-York Amer. 17 Déc.)*

SALLE D'ORLEANS.

Samedi prochain, 10 Janvier 1829,

GRAND BAL

Paré et Masqué.

Prix d'entrée : Les cavaliers $1. Les dames ne payeront point.

Il y aura un Commissaire préposé pour reconnaître les masques avant qu'ils entrent au bal.

Les personnes qui désireront des billets de dames voudront bien désigner leurs noms avant de les recevoir.

Les bals masqués auront lieu désormais tous les Samedis.

FEUILLETON.

L'ORAGE ET LE RAMEAU.

Que ce rameau bénissant te demeure !
L'ange du souvenir me l'a donné pour toi :
Toi qui n'aimes pas que l'on pleure,
Sois heureux ! plus heureux que moi.

Jamais ! A ce rameau j'attache une espérance ;
L'ange qui me conduit sait mon cœur comme toi
S'il a bien compris ma souffrance,
Sois heureux ! plus heureux que moi.

J'ai respiré l'encens de ce vieux sanctuaire,
Et je m'y suis assise, et j'ai prié pour toi ;
Je n'ai dit que cette prière :
Sois heureux ! plus heureux que moi.

Pour passer près de toi, j'ai fait un long voyage.
Mais l'ange me rappelle, et veut m'ôter à toi ;
Adieu.... Donne-moi du courage :
Sois heureux ! plus heureux que moi.

Mad. Desbordes Valmore.

LA COMETE DE 1832.

SUR M. B. J. DE BERANGER.

Air : *A soixante ans il ne faut pas remettre.*

Dieu contre nous envoie une comète ;
A ce grand choc nous n'échapperons pas.
Je sens déjà crouler notre planète,
L'Observatoire y perdra ses compas.
Avec la table adieu tous les convives !
Pour peu de gens le banquet fut joyeux.
Vite à confesse allez, âmes craintives ;
Finissons-en, le monde est assez vieux ;
Le monde est assez vieux.

Oui, pauvre globe, égaré dans l'espace,
Embrouille enfin tes nuits avec tes jours ;
Et cerf-volant, dont la ficelle casse,
Tourne en tombant, tourne et tombe toujours.
Va, franchissant des routes qu'on ignore,
Contre un soleil te briser dans les cieux.
Tu l'éteindrais, que de soleils encore !
Finissons-en, le monde est assez vieux.

N'est-on pas las d'ambitions vulgaires ?
De sots partés de pompeux sobriquets ?
D'abus, d'erreurs, de rapines, de guerres ?
De laquais rois, de peuples de laquais !
N'est-on pas las de tous nos dieux de plâtre ?
Vers l'avenir, las de tourner les yeux ?
Ah ! c'en est trop pour si petit théâtre ;
Finissons-en le monde est assez vieux.

Les jeunes gens me disent : Tout chemine ;
A petit bruit chacun lime ses fers.
La presse éclaire et le gaz illumine,
Et la vapeur vole aplanir les mers.
Vingt ans au plus, bon homme, attends encore,
L'œuf éclora sous un rayon des cieux.
Trente ans, amis j'ai cru le voir éclore ;
Finissons-en, le monde est assez vieux.
Bien autrement je parlais, quand la vie
Gonflait mon cœur et de joie et d'amour.
Terre, disais-je, ah ! jamais ne dévie
Du cercle heureux où Dieu sema le jour.
Mais je vieillis, la beauté me rejette,
Ma voix s'éteint, plus de concerts joyeux.
Arrive donc, implacable comète ;
Finissons-en, le monde est assez vieux.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Expédiés.

Navire Louisiana, Price, New-York, Foster et Hutton.
Brick Miles, Wheaton, New-York, L H Gale.
Goel. Wm Osborn, Austin, Pensacole, Cap.
Goel. Miranda, Douglass, Rio-Grande, C Clark.

Arrivés hier.

Bateau de remorque Porpoise, de la Passe-Ouest, d'où il est parti le 7 à 11 heures du soir. Il n'y avait rien en vue alors. Passé six voiles au-dessous du Fort Jackson ; le brick Noble, de Levant, le brick South-Caroline, et le navire Lion, au Fort ; les navires Charles, Washington et William Brown devant l'habitation Breadicke ; le navire, paquebot neuf, Chandler, c. Price, de Philadelphie ; le navire Superior, un brick et une goelette noms inconnus ; et dix-huit autres voiles au Déteau. Le Porpoise a amené dans le port le navire Nassau, le brick Castillo et les goelettes Correo et Tres-Amigos.

☞ Le Porpoise est reparti pour la Balise, avec le navire Louisiana.

Brick paquebot Creole, Loring, de Boston, à J A Merle & Co—avec un chargement assorti

Brick Christopher Burdick, Burdick, de Nantucket, chargement, saumons, huile, blanc de baleine, au capitaine.

Brick William, Howes, Havane, à L H Gale, chargement ; café et fruits.

Navire Nassau, Fairlows, de Philadelphie, parti le 24 Décembre, et des Caps le 26, consigné à Fisher, Birk et Watson, sur lest.

Brick Castillo, Frink, de New-York, parti le 26 Déc. avec un chargement à J A Merle & Co, W Gasquett & Co, White et McLean, J H Field, J et L Brewster,—Passagers, MM Jones, Morton, Leathertury et sa dame, Allen, W et J McCoull, Hayfield et un détachement de troupes des E. U.

Sloop Tres Amigos, Algina, de la Havane, avec des fruits, au capitaine.

Goelette Correo, Bateman, de la Havane, avec du bois de teinture et des cuirs—16 passagers.

Bateau à vapeur Republican, de La Fourche, avec du sucre et de la mélasse.

Arrivés Mercredi.

Navire paquebot Kentucky, Rathbone, New-York, à Foster et Hutton—avec un chargement assorti à divers consignataires.

Bateau à vapeur Hibernia, Shalleross ; de Louisville, avec du bœuf, porc, graisse, beurre, fèves, et 127 chevaux à divers consignataires.

Bateau à vapeur Lady Washington, de Louisville, avec un chargement de produits à divers consignataires. Il rapporte que les eaux baissaient rapidement dans l'Ohio.

Brick Liberator, Jefferson, de Baltimore ; a déchargé des briques au Fort.

Entrés.

Brick Emery, Given, St. Thomas—sur lest.
Goel. Carton, Willard, Pensacole,
Brick Sabat, Clark, du Jaquemel—rapporté,

MEMORANDA.

Le brick paquebot Franklin, a été expédié de Philadelphie le 12 Déc. pour ce port.

Aussi, le navire Chandler, Price, le 19.

VENTE PAR LE MARSHAL.

S. Sprague contre J. E. Jordan.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Jo Bermudez, juge associé, j'exposerai en vente le Lundi 19 de Janvier courant, à midi, au café de Hewlett, au coin des rues St. Louis et Chartres, un Cheval brun, saisi dans l'affaire ci-dessus.

9 janv. L. DAUNOY—Marshal.

A VENDRE.

LA jouissance pour 14 ans, d'un ou de deux lots désignés sous les Nos. 18 et 19, situés rue Moreville, de la Bonsaie et du Canal. Sur le No. 18, il y a une maison composée de quatre appartemens, cabinets, galerie, etc. et sur les deux se trouvent établis deux jardins sur un rapport.

1er. Jan. 1829 S'adresser sur les lieux.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 11 *Janvier* 1829,

Une représentation de

Montano et Stéphanie,

Opéra en 3 actes, paroles de Déjaure, musique de Berton, orné de tout son spectacle.

Acteurs—MM. Alexandre, Privat, Rochefort, Leblanc, Noiraire, Mme. Milon.

Suivi de la première représentation du

CHARLATAN,

Ou la Femme du Sous-Préfet,

Vaudeville nouveau en un acte, de Moreau et S wain.

Acteurs—MM. Leblanc, Victorin, Tahary, Théodore, Alfred ; Mmes. Théodore, Boizet, Privat et Alexis.

Mardi 13, *Marie Stuart*, tragédie.

En attendant, *la Clochette*, *Robin des Bois*, opéras ; *Mr. Botte*, vaudeville.

MRS. les souscripteurs des bals de société de la Salle d'Orléans sont priés de vouloir bien faire prendre leurs billets chez Mr. Jn. Davis, pour le premier bal qui aura lieu Vendredi prochain, 9 du courant. 5 janv B. BIRTUS.

SALLE DE LA MARINE.

IL y aura un *Bal de Société*, DEMAIN Samedi 10 Janvier 1829, dans la même salle, et tous les autres Samedis, jusqu'à la fin du Carnaval. Les personnes qui désirent y souscrire sont priées de s'adresser au bureau de Mr. Plumard, rue Toulouse N°. 34, ou bien à la Salle de la Marine les jours de bal.

Les dames sont invitées à honorer ce bal de leur présence.

9 jan. Raphael Perez & Co.

Le tirage de la Loterie de l'Eglise Catholique de Baton Rouge, 1re. classe pour 1829, qui devait avoir lieu hier, a été renvoyé à cause de l'anniversaire du 8 Janvier, et aura lieu

POSITIVEMENT

Cette après-midi,

au Café de la Bourse, à 5 heures et demie précises.

9 Janvier

LOTERIE

DE L'EGLISE CATHOLIQUE

DE BATON-ROUGE—1re. Classe pour 1829.

Le Tirage aura lieu aujourd'hui 9 Janvier 1829.

	PREMIERS.				
1	lot de	$ 6000	est	$ 6000	
1	de	3000	de	3000	
1	de	2000	de	2000	
1	de	2000	de	2000	
1	de	1800	de	1800	
1	de	1246	de	1246	
6	lots de	500	sont de	3000	
5	de	360	de	1800	
6	de	100	de	600	
138	de	25	de	3450	
138	de	20	de	2760	
552	de	8	de	4416	
6072	de	4		de 24288	

6924 lots } 17,550 billets } $66150

10626 blancs }

Ce plan, formé par la permutation de 27 numéros et le tirage de 4, donne 17,550 billets. Il y aura 24 lots avec trois des numéros sortis, 8 avec 2 des numéros sortis, et 6072 avec un seulement. Pour déterminer le sort des 17,550 billets, 27 numéros, depuis 1 jusqu'à 27 seront mis dans la roue l'un après l'autre, et l'on en tirera 4. Le billet ayant les 1er. 2d. 3e. et 4e. numéros sortis immédiatement, et dans l'ordre du tirage, aura droit au lot de $6000

Celui ayant les 1er. 3e. et 2d. numéros sortis, aura droit à 3000

" 2d. 1er. et 3e. " 2000

" 2d. 3e. et 1er. " 2000

" 3e. 1er. et 2d. " 1800

" 3e. 2d. et 1er. " 1246

Les six ayant les 2d. 3e. et 4e. numéros sortis dans n'importe quel ordre, chacun 500

Les 6 ayant les 1er. 2d. et 3e. numéros, chacun, 300

16 " 1er. 3e. et 4e. " 100

138 " 3e. et 4e. " 25

138 " 2d. et 3e. " 20

552 ayant 2 des numéros sortis, 8

6072 ayant un seulement des numéros sortis, 4

Tout billet ayant obtenu un lot, ne peut avoir droit à un autre lot moindre.

Les Lots seront payables 40 jours après le tirage, et sujets à la déduction d'usage de 35 pour cent.

PHILIP HICKY,
J. DEBELLIEVRE,
L. SHEPPERS,
} *Administrateurs.*

Prix des Billets.

Billets entiers, $4, demi $2, quart $1. Livret de neuf billets (garantis de ne pas tirer moins de $16) $36, les demis et quarts en proportion.

☞ NOTA. On peut se procurer les billets ci-dessus à $3-20, jusqu'au 1er. Janvier 1829, en s'adressant

Au Bureau des Administrateurs.

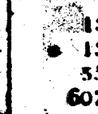
63, *Au coin des Rues Chartres et Bienville*,

22 Décem. J. VIGNAUD.

Agent pour les Administrateurs.

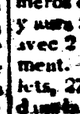
Nord-Amerique.

POUR NEW-YORK.



Le navire JOHN LINTON, paquebot du 15 Janvier, capt. [illegible] prendra son chargement à la levée. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord, ou au marché aux légumes, ou à G. P. RUSSELL et co. (6j.)

POUR PHILADELPHIE.



La barque HERCULE, (de la Ligne des paquebots) capt. Longcope, ayant tout son gros fret engagé, partira pour ledit port dans une semaine ; pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à

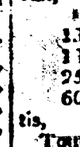
19 déc. SAMUEL P. MORGAN & Co.

POUR NEW-YORK.

Le navire *HANOVER*, capt. Barstow, ayant la moitié de son chargement complet, partira d'ici au 29 de ce mois. Pour le surplus du fret ou pour passage, s'adresser à

19 déc. G. P. RUSSELL & BARSTOW.

POUR PHILADELPHIE.



Le navire paquebot *MISSOURI*, capt. Rogers, est maintenant prêt à recevoir un chargement, ayant tout son gros fret engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à

WILLIAM, JAUDON et Co.

19 déc. Rue [illegible]